

son, établit une imprimerie à Tiflis, appela des savants de l'Allemagne et de la Russie, et montra qu'il n'en manquait ni de talent ni de courage. Son fils, Georges XIII, lui succéda et fut le dernier souverain de la Géorgie.

HÉRAÏON, lieutenant d'Alexandre le Grand, mort en 325 avant J.-C. Il suivit son maître en Asie, devint, après la mort de Parménion, un des commandants de l'armée de Médie (330), se livra à toutes sortes de débauches et fut tué par ordre d'Alexandre, instruit de sa conduite.

HÉREUM, ville de l'ancienne Thrace, près de Byzance, à laquelle elle servait comme de port. Elle tirait son nom de Junon (Héra). Philippe de Macédoine l'attaqua en 352 avant J.-C.

HÉRALDIQUE adj. (é-ral-di-ke — du bas lat. *heraldicus*, héraut). Qui a rapport aux hérauts : *Fonctions héraldiques*. *Art héraldique*. Les connaissances héraldiques ne sont pas ce qui distingue la France sous Louis-Philippe. (Balzac.)

— Architect. *Colonne héraldique*. Colonne qui porte sur son fût des écussons blasonnés. — s. f. Science héraldique, blason.

HÉRALDISTE s. m. (é-ral-di-st — rad. *heraldique*). Celui qui s'occupe de blason, d'armoiries, de science héraldique.

HÉRAMYIE s. f. (é-ra-mi-i — du gr. *héra*, air; *mys*, mouche). Entom. Genre d'insectes diptères, formés aux dépens des oscaris, et comprenant deux espèces qui vivent en France.

HÉRAPATH (Guillaume), savant anglais, né à Bristol en 1748. Fort jeune encore, il montra de rares talents, entra, à la sortie du collège, à la banque municipale de Bristol, où il employa ses loisirs à l'étude des sciences, puis, en 1816, dans la direction de la maison de commerce de son père. Ce fut en 1816 qu'il fit ses belles expériences sur les gaz provenant de l'huile et de la houille. Bientôt, l'étude de la chimie ne lui suffit plus, et il s'adonna quelque temps à l'anatomie et à la physiologie sous la direction du docteur Clark, avec qui il fonda l'école médicale de Bristol, la première de cette espèce dans le sud et dans l'ouest de l'Angleterre. Jusqu'en 1861, M. Herapath occupa lui-même trois des chaires de cet établissement scientifique. Ses recherches sur les empoisonnements ont fait faire de grands progrès à la médecine légale. Il est, en outre, l'inventeur de la balance magnétique et du chalumeau qui porte son nom. Herapath n'a pas composé d'ouvrages, mais il a écrit et publié un grand nombre de mémoires.

HÉRAÏD, prélat français, mort en 871. Il devint l'ami de Loup de Ferrières, avec qui il eut un commerce de lettres, se fit remarquer comme un des hommes les plus érudits de son temps, devint archevêque de Tours en 855 et assista à un grand nombre de conciles, dans lesquels il exerça une influence considérable. Prélat érudit dans un long débat qu'on ne pouvait conclure, dit B. Haureau, sans décider que les évêques du Mans étaient des faussaires ou les moines de Saint-Cabriel d'effroyés calomnieux, il s'éleva, sans ménager ses relations avec Robert; évêque du Mans, à se déclarer en faveur des moines. On a de lui un important recueil de chartes, par lequel il reorganisa, en 858, l'administration de son Eglise. Le texte a été publié dans la *Instruction de la Gallie chrétienne*, et on en trouve une analyse succincte dans l'*Histoire littéraire de la France*. Une vie de saint Chrodegang, écrite par Héraid, se trouve dans le recueil des bollanistes.

HÉRAÏD (Charlé), homme de couleur, président de la république d'Haïti, né à Pore-au-Prince en 1747, mort en 1850. Il repoussa Boyer à la tête d'une insurrection militaire, prit sa place, fut chassé à son tour après quatre mois de pouvoir, et alla chercher un asile à la Jamaïque.

HÉRAÏD, **HÉRAÏT** ou **HÉRI**, ancienne Aria, ville forte de l'Afghanistan, primitivement capitale de l'état de son nom, aujourd'hui ch.-l. du Khorasan afghan et khanat de son nom, 430 kilom. O. de Kaboul, par 430 3/4 de lat. N. et 59° 40' de long. E. Sa population est évaluée de 50,000 à 100,000 hab. Anciennement un gouverneur, le nom rend de cette ville *Herays*, suivant Burzoug, signifiant proprement rivière, et correspond exactement au sanscrit *heraya*, même sens, de la racine *her*, aller, couler, s'écouler aussi, rivière, *her*, eau, et *herait*, ayant de l'eau, fleuve de l'Inde et rivière en général, que Burzoug a également reconnu, avec sa sagacité habituelle, dans le zend *Heragaiti*, ancienne nom de l'Arachotie. C'est le même racine, que l'on trouve dans le nom de la Sarra, affluent de la Mouselle, et de beaucoup d'autres fleuves ou rivières.

Héraid s'éleva au milieu d'une plaine remarquable par sa fertilité. Elle est protégée par des remparts en terre et une forte cadelle. Elle occupe une vaste étendue de terrain. Plusieurs édifices publics se distinguent par leur belle construction, entre autres quelques mosquées, le medressé ou collège

HÉRAÏGHÈRE ou **HÉROGHÈRE** (Charles), intrépide capitaine français, né à Carcassonne vers 1550, mort à La Haye en 1610. Il

du sultan Hussein, plusieurs bazars et quelques tombereaux. L'importance d'Héra, au point de vue militaire, est très grande, car cette ville est placée à l'entrée de la seule ouverture qui présente la grande chaîne des monts Ghor C'est dans les limites de ces territoires que convergent toutes les grandes routes qui, l'ouest, conduisent dans l'Inde, et l'on peut s'y procurer tout ce qui est nécessaire pour une armée : provisions, plomb, fer, soufre, salpêtre, etc. L'importance de cette position n'avait pas échappé à Alexandre le Grand, qui passa plusieurs mois à faire le siège d'Héra avant d'entrer dans l'Inde.

On sait peu de chose de l'histoire primitive de la ville d'Héra. Soumise par la Perse au milieu du sixième siècle, elle passa sous le joug de ce pays jusqu'à l'arrivée des sultans de Ghor (sixième siècle), qui y firent leur résidence. Gengis-Kan la détruisit en 1240. Elle fut reconstruite, et sous le règne de Hérat Turcomans la prirent au commencement du dix-huitième siècle, mais elle fut réunie à la Perse en 1722, et resta sous le joug persan jusqu'à la fin du dix-huitième siècle, et elle devint la résidence des souverains. La rivalité qui éclata dans le nord de l'Inde entre la Russie et l'Angleterre conduisit à Hérat une importance particulière, et à l'instigation des Russes, les Perses firent la guerre au royaume d'Hérat; mais les Anglais vinrent à son secours et repoussèrent les assaillants. Les Russes, les Anglais et les Perses (1838) n'eurent pas plus de succès; mais, à la mort de Kamran-Schah (1843), le vizir Ar-Mohammed y fit proclamer schah un de ses fils, et le khanat d'Hérat fut expulsé. Mohammed mourut en 1851, et Shere-Mohammed-Kan fut nommé vice-roi d'Hérat.

Terminons en disant que, depuis plusieurs années déjà, la Russie a jeté un regard inquiet sur le khanat d'Hérat, dont la possession étendrait les limites de son empire jusqu'à l'Inde. Et alors sa route serait ouverte vers Calcutta, dans les rives du Gange. Il y a déjà eu, après Saint-Petersbourg et Constantinople, la troisième capitale des czars; mais l'Angleterre ne laissera pas facilement un aussi important voisin s'établir à ses côtés.

HÉRAÏT (HÉRAÏM DE), ancien Etat de l'Asie centrale, entre le Turkestan au N., la Perse à l'O., le Kaboul au S. et à l'E., par 33° et 36° de lat. N. et 59° et 62° de long. E. Superficie, 32,000 kilom. carrés; 1,500,000 hab.; capitale, Hérat. C'est une contrée très montagneuse et arrosée par un grand nombre de cours d'eau peu considérables. La neige couvre le sommet des montagnes pendant la plus grande partie de l'année, mais la plaine jouit d'un climat délicieux. En été, la chaleur est quelquefois étouffante au fond des étroites vallées, le sol très fertile dans les grandes vallées et dans les plaines. En trop d'un grand commerce de la Perse avec le Turkestan, le Kaboul, le Kandahar et l'Afghanistan, elle possède des manufactures considérables de laine, de soie, de coton, de cuivre et d'armes; on vante particulièrement les sabres du Khorazan que l'on y fabrique. Le Hérat produit des céréales en abondance, toutes sortes de fruits d'excellente qualité, du coton, du tabac, de la garance, du safran, du lin, etc. Les habitants des montagnes s'adonnent surtout à l'élevage du bétail. La culture du mûrier est répandue dans le Hérat; d'où l'on exporte annuellement plus de 4,000 balles de soie. Les chevaux du Hérat sont très estimés.

Le Hérat est habitée par différentes races; au nord, on trouve les *Kalichaks* (têtes rouges, bonnets jaunes), Turcs; les *Eimaks*, tribu nomade de la famille Tadjik, qui parlent un dialecte persan, et les *Hesarsis*, qui ont le type mongol, parlent un dialecte turc et appartiennent à la race des Usbeks, dont mille familles furent transportées dans cette contrée par Tamerlan. Dans la vallée de l'Herat, qui comprend la plus grande partie du khanat et forme comme un isthme fertile entre des montagnes désertes et des steppes brûlées par le soleil, la majorité de la population se compose de *Tadjicks* somalis, et la minorité d'*Alghans*, les possesseurs primitifs du sol, de Turcomans et de juifs.

HÉRAUDER ou **HÉRAUDER** v. n. ou intr. (é-rou-dé). Pratiquer l'art du héraut. *Vieux mot aujourd'hui inusité.*

HÉRAUDERIE s. f. (é-rou-dé-ri; à asp. — rad. *herauder*). Office de héraut; Connaissance des armoiries, du blason, du cérémoniel de la chevalerie, à Province dont un héraut portait le nom; *Il y avait, au dixième siècle, trente héraultiers; Bourgeois, Normandais, Flamands, Bretons, Anglois, Orléans, Anjois, Valais, Berry, Anjoumois, Guyennais, Languedociens, Champenois, Toulouse, Auvergnais, Lyonnais, Brezins, Navarre, Périgord, Saintonge, Touraine, Alsace, Charolais, Roussillon, Flandres, Bourbon, Poitou, Artois, Provence et Montjoie-Saint-Denis; celle-ci était la première; le roi d'armes qui en portait le titre mettait une couronne royale sur ses fleurs de lys.*

HÉRAÏGHÈRE ou **HÉROGHÈRE** (Charles), intrépide capitaine français, né à Carcassonne vers 1550, mort à La Haye en 1610. Il

parait être de 137,7 centigrades. Les plus fortes chaleurs observées sont de 170 degrés, et la plus basse de — 6°. C'est dans le mois de juillet qu'on leu, d'ordinaire, les plus fortes chaleurs, les plus grands froids coïncident avec le mois de janvier. Les vents les plus tombés chaque année sont les vents variables, les orages sont peu fréquents. La pluie reste sur le sol que dans les parties montagneuses. Le vent dominant est celui du N.-O., désigné vulgairement sous le nom de *mistrail*. Les vents du N.-E. et du S.-O. amènent très habituellement la pluie. Les gelées tardives sont quelquefois à craindre vers la fin d'avril ou au commencement de mai. Certains cours d'eau, entre autres l'Hérault, l'Yère, le Vidourle, sont sujets à des débordements. La population, essentiellement agricole, jouit d'une certaine aisance, excepté dans les arroudissements de Lodève et de Saint-Paul. La propriété est très-divisée; dans les arroudissements les plus riches, il n'est guère de paysan qui ne soit propriétaire de quelque vigna. Le métayage est encore en usage dans les arroudissements de Lodève et de Saint-Paul, qui sont les plus pauvres du département; partout ailleurs, les propriétaires cultivateurs, soit par eux-mêmes, soit au moyen d'ouvriers salariés, ont des terres en culture, et s'en rendent maîtres au milieu de la paysannerie. On trouve dans le pays de nombreux châteaux, dont le plus remarquable est celui de Saint-Paul, qui fut construit par le prince d'Orange devant entrer avec deux heures après arriva l'avant-garde de l'armée hollandaise, et la garnison espagnole se rendit, la vie sauve. En récompense de ce service, Héraultiers fut nommé gouverneur de nuit, par escalade, du château de Huy, regardé jusque-là comme inexpugnable, puis se rendit maître également, en 1595, et le jour même, le prince d'Orange, de la ville de Liège. Héraultiers conserva le gouvernement de Bréda jusqu'en 1599, époque où il alla se fixer à La Haye, et reçut une pension des états généraux.

HÉRAÏT ou **HÉRAÏT** (Didier), en latin *Heraitius*, juristeologue et jurisconsulte français, né en 1579, mort à Paris en 1642. Il professa le grec à l'académie de Saumur, il professa l'importance particulière, et à l'instigation des Russes, les Perses firent la guerre au royaume d'Hérat; mais les Anglais vinrent à son secours et repoussèrent les assaillants. Les Russes, les Anglais et les Perses (1838) n'eurent pas plus de succès; mais, à la mort de Kamran-Schah (1843), le vizir Ar-Mohammed y fit proclamer schah un de ses fils, et le khanat d'Hérat fut expulsé. Mohammed mourut en 1851, et Shere-Mohammed-Kan fut nommé vice-roi d'Hérat.

TERMINONS EN DISANT QUE, DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES DÉJÀ, LA RUSSIE A JETÉ UN REGARD INQUIET SUR LE KHANAT D'HÉRAT, DONT LA POSSESSION ÉTENDRAIT LES LIMITES DE SON EMPIRE JUSQU'À L'INDE. ET ALORS SA ROUTE SERAIT OUVERTE VERS CALCUTTA, DANS LES RIVES DU GANGE. IL Y A DÉJÀ EU, APRÈS SAINT-PETERSBOURG ET CONSTANTINOPLE, LA TROISIÈME CAPITALE DES CZARS; MAIS L'ANGLETERRE NE LAISSERA PAS FACILEMENT UN AINSI IMPORTANT VOISIN S'ÉTABLIR À SES CÔTÉS.

HÉRAÏT (HÉRAÏM DE), ancien Etat de l'Asie centrale, entre le Turkestan au N., la Perse à l'O., le Kaboul au S. et à l'E., par 33° et 36° de lat. N. et 59° et 62° de long. E. Superficie, 32,000 kilom. carrés; 1,500,000 hab.; capitale, Hérat. C'est une contrée très montagneuse et arrosée par un grand nombre de cours d'eau peu considérables. La neige couvre le sommet des montagnes pendant la plus grande partie de l'année, mais la plaine jouit d'un climat délicieux. En été, la chaleur est quelquefois étouffante au fond des étroites vallées, le sol très fertile dans les grandes vallées et dans les plaines. En trop d'un grand commerce de la Perse avec le Turkestan, le Kaboul, le Kandahar et l'Afghanistan, elle possède des manufactures considérables de laine, de soie, de coton, de cuivre et d'armes; on vante particulièrement les sabres du Khorazan que l'on y fabrique. Le Hérat produit des céréales en abondance, toutes sortes de fruits d'excellente qualité, du coton, du tabac, de la garance, du safran, du lin, etc. Les habitants des montagnes s'adonnent surtout à l'élevage du bétail. La culture du mûrier est répandue dans le Hérat; d'où l'on exporte annuellement plus de 4,000 balles de soie. Les chevaux du Hérat sont très estimés.

Le Hérat est habitée par différentes races; au nord, on trouve les *Kalichaks* (têtes rouges, bonnets jaunes), Turcs; les *Eimaks*, tribu nomade de la famille Tadjik, qui parlent un dialecte persan, et les *Hesarsis*, qui ont le type mongol, parlent un dialecte turc et appartiennent à la race des Usbeks, dont mille familles furent transportées dans cette contrée par Tamerlan. Dans la vallée de l'Herat, qui comprend la plus grande partie du khanat et forme comme un isthme fertile entre des montagnes désertes et des steppes brûlées par le soleil, la majorité de la population se compose de *Tadjicks* somalis, et la minorité d'*Alghans*, les possesseurs primitifs du sol, de Turcomans et de juifs.

HÉRAUDER ou **HÉRAUDER** v. n. ou intr. (é-rou-dé). Pratiquer l'art du héraut. *Vieux mot aujourd'hui inusité.*

HÉRAUDERIE s. f. (é-rou-dé-ri; à asp. — rad. *herauder*). Office de héraut; Connaissance des armoiries, du blason, du cérémoniel de la chevalerie, à Province dont un héraut portait le nom; *Il y avait, au dixième siècle, trente héraultiers; Bourgeois, Normandais, Flamands, Bretons, Anglois, Orléans, Anjois, Valais, Berry, Anjoumois, Guyennais, Languedociens, Champenois, Toulouse, Auvergnais, Lyonnais, Brezins, Navarre, Périgord, Saintonge, Touraine, Alsace, Charolais, Roussillon, Flandres, Bourbon, Poitou, Artois, Provence et Montjoie-Saint-Denis; celle-ci était la première; le roi d'armes qui en portait le titre mettait une couronne royale sur ses fleurs de lys.*

HÉRAÏGHÈRE ou **HÉROGHÈRE** (Charles), intrépide capitaine français, né à Carcassonne vers 1550, mort à La Haye en 1610. Il

De nombreuses voies ferrées, le canal du Midi et celui des Eaux traversent le département de l'Hérault. Les industries les plus florissantes ont pour objet la fabrication des filasses, des alools, du sel, des produits chimiques, des chaux, les plus beaux papiers. Ce département renferme, en outre, de nombreuses carrières de marbre, d'ardoises, de marbres, de pierres de fer, de cuivre, de plomb, de restes sur le sol que dans les parties montagneuses. Le vent dominant est celui du N.-O., désigné vulgairement sous le nom de *mistrail*. Les vents du N.-E. et du S.-O. amènent très habituellement la pluie. Les gelées tardives sont quelquefois à craindre vers la fin d'avril ou au commencement de mai. Certains cours d'eau, entre autres l'Hérault, l'Yère, le Vidourle, sont sujets à des débordements. La population, essentiellement agricole, jouit d'une certaine aisance, excepté dans les arroudissements de Lodève et de Saint-Paul. La propriété est très-divisée; dans les arroudissements les plus riches, il n'est guère de paysan qui ne soit propriétaire de quelque vigna. Le métayage est encore en usage dans les arroudissements de Lodève et de Saint-Paul, qui sont les plus pauvres du département; partout ailleurs, les propriétaires cultivateurs, soit par eux-mêmes, soit au moyen d'ouvriers salariés, ont des terres en culture, et s'en rendent maîtres au milieu de la paysannerie. On trouve dans le pays de nombreux châteaux, dont le plus remarquable est celui de Saint-Paul, qui fut construit par le prince d'Orange devant entrer avec deux heures après arriva l'avant-garde de l'armée hollandaise, et la garnison espagnole se rendit, la vie sauve. En récompense de ce service, Héraultiers fut nommé gouverneur de nuit, par escalade, du château de Huy, regardé jusque-là comme inexpugnable, puis se rendit maître également, en 1595, et le jour même, le prince d'Orange, de la ville de Liège. Héraultiers conserva le gouvernement de Bréda jusqu'en 1599, époque où il alla se fixer à La Haye, et reçut une pension des états généraux.

HÉRAÏT ou **HÉRAÏT** (Didier), en latin *Heraitius*, juristeologue et jurisconsulte français, né en 1579, mort à Paris en 1642. Il professa le grec à l'académie de Saumur, il professa l'importance particulière, et à l'instigation des Russes, les Perses firent la guerre au royaume d'Hérat; mais les Anglais vinrent à son secours et repoussèrent les assaillants. Les Russes, les Anglais et les Perses (1838) n'eurent pas plus de succès; mais, à la mort de Kamran-Schah (1843), le vizir Ar-Mohammed y fit proclamer schah un de ses fils, et le khanat d'Hérat fut expulsé. Mohammed mourut en 1851, et Shere-Mohammed-Kan fut nommé vice-roi d'Hérat.

TERMINONS EN DISANT QUE, DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES DÉJÀ, LA RUSSIE A JETÉ UN REGARD INQUIET SUR LE KHANAT D'HÉRAT, DONT LA POSSESSION ÉTENDRAIT LES LIMITES DE SON EMPIRE JUSQU'À L'INDE. ET ALORS SA ROUTE SERAIT OUVERTE VERS CALCUTTA, DANS LES RIVES DU GANGE. IL Y A DÉJÀ EU, APRÈS SAINT-PETERSBOURG ET CONSTANTINOPLE, LA TROISIÈME CAPITALE DES CZARS; MAIS L'ANGLETERRE NE LAISSERA PAS FACILEMENT UN AINSI IMPORTANT VOISIN S'ÉTABLIR À SES CÔTÉS.

HÉRAÏT (HÉRAÏM DE), ancien Etat de l'Asie centrale, entre le Turkestan au N., la Perse à l'O., le Kaboul au S. et à l'E., par 33° et 36° de lat. N. et 59° et 62° de long. E. Superficie, 32,000 kilom. carrés; 1,500,000 hab.; capitale, Hérat. C'est une contrée très montagneuse et arrosée par un grand nombre de cours d'eau peu considérables. La neige couvre le sommet des montagnes pendant la plus grande partie de l'année, mais la plaine jouit d'un climat délicieux. En été, la chaleur est quelquefois étouffante au fond des étroites vallées, le sol très fertile dans les grandes vallées et dans les plaines. En trop d'un grand commerce de la Perse avec le Turkestan, le Kaboul, le Kandahar et l'Afghanistan, elle possède des manufactures considérables de laine, de soie, de coton, de cuivre et d'armes; on vante particulièrement les sabres du Khorazan que l'on y fabrique. Le Hérat produit des céréales en abondance, toutes sortes de fruits d'excellente qualité, du coton, du tabac, de la garance, du safran, du lin, etc. Les habitants des montagnes s'adonnent surtout à l'élevage du bétail. La culture du mûrier est répandue dans le Hérat; d'où l'on exporte annuellement plus de 4,000 balles de soie. Les chevaux du Hérat sont très estimés.

Le Hérat est habitée par différentes races; au nord, on trouve les *Kalichaks* (têtes rouges, bonnets jaunes), Turcs; les *Eimaks*, tribu nomade de la famille Tadjik, qui parlent un dialecte persan, et les *Hesarsis*, qui ont le type mongol, parlent un dialecte turc et appartiennent à la race des Usbeks, dont mille familles furent transportées dans cette contrée par Tamerlan. Dans la vallée de l'Herat, qui comprend la plus grande partie du khanat et forme comme un isthme fertile entre des montagnes désertes et des steppes brûlées par le soleil, la majorité de la population se compose de *Tadjicks* somalis, et la minorité d'*Alghans*, les possesseurs primitifs du sol, de Turcomans et de juifs.

HÉRAUDER ou **HÉRAUDER** v. n. ou intr. (é-rou-dé). Pratiquer l'art du héraut. *Vieux mot aujourd'hui inusité.*

HÉRAUDERIE s. f. (é-rou-dé-ri; à asp. — rad. *herauder*). Office de héraut; Connaissance des armoiries, du blason, du cérémoniel de la chevalerie, à Province dont un héraut portait le nom; *Il y avait, au dixième siècle, trente héraultiers; Bourgeois, Normandais, Flamands, Bretons, Anglois, Orléans, Anjois, Valais, Berry, Anjoumois, Guyennais, Languedociens, Champenois, Toulouse, Auvergnais, Lyonnais, Brezins, Navarre, Périgord, Saintonge, Touraine, Alsace, Charolais, Roussillon, Flandres, Bourbon, Poitou, Artois, Provence et Montjoie-Saint-Denis; celle-ci était la première; le roi d'armes qui en portait le titre mettait une couronne royale sur ses fleurs de lys.*

HÉRAÏGHÈRE ou **HÉROGHÈRE** (Charles), intrépide capitaine français, né à Carcassonne vers 1550, mort à La Haye en 1610. Il

De nombreuses voies ferrées, le canal du Midi et celui des Eaux traversent le département de l'Hérault. Les industries les plus florissantes ont pour objet la fabrication des filasses, des alools, du sel, des produits chimiques, des chaux, les plus beaux papiers. Ce département renferme, en outre, de nombreuses carrières de marbre, d'ardoises, de marbres, de pierres de fer, de cuivre, de plomb, de restes sur le sol que dans les parties montagneuses. Le vent dominant est celui du N.-O., désigné vulgairement sous le nom de *mistrail*. Les vents du N.-E. et du S.-O. amènent très habituellement la pluie. Les gelées tardives sont quelquefois à craindre vers la fin d'avril ou au commencement de mai. Certains cours d'eau, entre autres l'Hérault, l'Yère, le Vidourle, sont sujets à des débordements. La population, essentiellement agricole, jouit d'une certaine aisance, excepté dans les arroudissements de Lodève et de Saint-Paul. La propriété est très-divisée; dans les arroudissements les plus riches, il n'est guère de paysan qui ne soit propriétaire de quelque vigna. Le métayage est encore en usage dans les arroudissements de Lodève et de Saint-Paul, qui sont les plus pauvres du département; partout ailleurs, les propriétaires cultivateurs, soit par eux-mêmes, soit au moyen d'ouvriers salariés, ont des terres en culture, et s'en rendent maîtres au milieu de la paysannerie. On trouve dans le pays de nombreux châteaux, dont le plus remarquable est celui de Saint-Paul, qui fut construit par le prince d'Orange devant entrer avec deux heures après arriva l'avant-garde de l'armée hollandaise, et la garnison espagnole se rendit, la vie sauve. En récompense de ce service, Héraultiers fut nommé gouverneur de nuit, par escalade, du château de Huy, regardé jusque-là comme inexpugnable, puis se rendit maître également, en 1595, et le jour même, le prince d'Orange, de la ville de Liège. Héraultiers conserva le gouvernement de Bréda jusqu'en 1599, époque où il alla se fixer à La Haye, et reçut une pension des états généraux.

HÉRAÏT ou **HÉRAÏT** (Didier), en latin *Heraitius*, juristeologue et jurisconsulte français, né en 1579, mort à Paris en 1642. Il professa le grec à l'académie de Saumur, il professa l'importance particulière, et à l'instigation des Russes, les Perses firent la guerre au royaume d'Hérat; mais les Anglais vinrent à son secours et repoussèrent les assaillants. Les Russes, les Anglais et les Perses (1838) n'eurent pas plus de succès; mais, à la mort de Kamran-Schah (1843), le vizir Ar-Mohammed y fit proclamer schah un de ses fils, et le khanat d'Hérat fut expulsé. Mohammed mourut en 1851, et Shere-Mohammed-Kan fut nommé vice-roi d'Hérat.

TERMINONS EN DISANT QUE, DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES DÉJÀ, LA RUSSIE A JETÉ UN REGARD INQUIET SUR LE KHANAT D'HÉRAT, DONT LA POSSESSION ÉTENDRAIT LES LIMITES DE SON EMPIRE JUSQU'À L'INDE. ET ALORS SA ROUTE SERAIT OUVERTE VERS CALCUTTA, DANS LES RIVES DU GANGE. IL Y A DÉJÀ EU, APRÈS SAINT-PETERSBOURG ET CONSTANTINOPLE, LA TROISIÈME CAPITALE DES CZARS; MAIS L'ANGLETERRE NE LAISSERA PAS FACILEMENT UN AINSI IMPORTANT VOISIN S'ÉTABLIR À SES CÔTÉS.

HÉRAÏT (HÉRAÏM DE), ancien Etat de l'Asie centrale, entre le Turkestan au N., la Perse à l'O., le Kaboul au S. et à l'E., par 33° et 36° de lat. N. et 59° et 62° de long. E. Superficie, 32,000 kilom. carrés; 1,500,000 hab.; capitale, Hérat. C'est une contrée très montagneuse et arrosée par un grand nombre de cours d'eau peu considérables. La neige couvre le sommet des montagnes pendant la plus grande partie de l'année, mais la plaine jouit d'un climat délicieux. En été, la chaleur est quelquefois étouffante au fond des étroites vallées, le sol très fertile dans les grandes vallées et dans les plaines. En trop d'un grand commerce de la Perse avec le Turkestan, le Kaboul, le Kandahar et l'Afghanistan, elle possède des manufactures considérables de laine, de soie, de coton, de cuivre et d'armes; on vante particulièrement les sabres du Khorazan que l'on y fabrique. Le Hérat produit des céréales en abondance, toutes sortes de fruits d'excellente qualité, du coton, du tabac, de la garance, du safran, du lin, etc. Les habitants des montagnes s'adonnent surtout à l'élevage du bétail. La culture du mûrier est répandue dans le Hérat; d'où l'on exporte annuellement plus de 4,000 balles de soie. Les chevaux du Hérat sont très estimés.

Le Hérat est habitée par différentes races; au nord, on trouve les *Kalichaks* (têtes rouges, bonnets jaunes), Turcs; les *Eimaks*, tribu nomade de la famille Tadjik, qui parlent un dialecte persan, et les *Hesarsis*, qui ont le type mongol, parlent un dialecte turc et appartiennent à la race des Usbeks, dont mille familles furent transportées dans cette contrée par Tamerlan. Dans la vallée de l'Herat, qui comprend la plus grande partie du khanat et forme comme un isthme fertile entre des montagnes désertes et des steppes brûlées par le soleil, la majorité de la population se compose de *Tadjicks* somalis, et la minorité d'*Alghans*, les possesseurs primitifs du sol, de Turcomans et de juifs.

HÉRAUDER ou **HÉRAUDER** v. n. ou intr. (é-rou-dé). Pratiquer l'art du héraut. *Vieux mot aujourd'hui inusité.*

HÉRAUDERIE s. f. (é-rou-dé-ri; à asp. — rad. *herauder*). Office de héraut; Connaissance des armoiries, du blason, du cérémoniel de la chevalerie, à Province dont un héraut portait le nom; *Il y avait, au dixième siècle, trente héraultiers; Bourgeois, Normandais, Flamands, Bretons, Anglois, Orléans, Anjois, Valais, Berry, Anjoumois, Guyennais, Languedociens, Champenois, Toulouse, Auvergnais, Lyonnais, Brezins, Navarre, Périgord, Saintonge, Touraine, Alsace, Charolais, Roussillon, Flandres, Bourbon, Poitou, Artois, Provence et Montjoie-Saint-Denis; celle-ci était la première; le roi d'armes qui en portait le titre mettait une couronne royale sur ses fleurs de lys.*

HÉRAÏGHÈRE ou **HÉROGHÈRE** (Charles), intrépide capitaine français, né à Carcassonne vers 1550, mort à La Haye en 1610. Il

De nombreuses voies ferrées, le canal du Midi et celui des Eaux traversent le département de l'Hérault. Les industries les plus florissantes ont pour objet la fabrication des filasses, des alools, du sel, des produits chimiques, des chaux, les plus beaux papiers. Ce département renferme, en outre, de nombreuses carrières de marbre, d'ardoises, de marbres, de pierres de fer, de cuivre, de plomb, de restes sur le sol que dans les parties montagneuses. Le vent dominant est celui du N.-O., désigné vulgairement sous le nom de *mistrail*. Les vents du N.-E. et du S.-O. amènent très habituellement la pluie. Les gelées tardives sont quelquefois à craindre vers la fin d'avril ou au commencement de mai. Certains cours d'eau, entre autres l'Hérault, l'Yère, le Vidourle, sont sujets à des débordements. La population, essentiellement agricole, jouit d'une certaine aisance, excepté dans les arroudissements de Lodève et de Saint-Paul. La propriété est très-divisée; dans les arroudissements les plus riches, il n'est guère de paysan qui ne soit propriétaire de quelque vigna. Le métayage est encore en usage dans les arroudissements de Lodève et de Saint-Paul, qui sont les plus pauvres du département; partout ailleurs, les propriétaires cultivateurs, soit par eux-mêmes, soit au moyen d'ouvriers salariés, ont des terres en culture, et s'en rendent maîtres au milieu de la paysannerie. On trouve dans le pays de nombreux châteaux, dont le plus remarquable est celui de Saint-Paul, qui fut construit par le prince d'Orange devant entrer avec deux heures après arriva l'avant-garde de l'armée hollandaise, et la garnison espagnole se rendit, la vie sauve. En récompense de ce service, Héraultiers fut nommé gouverneur de nuit, par escalade, du château de Huy, regardé jusque-là comme inexpugnable, puis se rendit maître également, en 1595, et le jour même, le prince d'Orange, de la ville de Liège. Héraultiers conserva le gouvernement de Bréda jusqu'en 1599, époque où il alla se fixer à La Haye, et reçut une pension des états généraux.

HÉRAÏT ou **HÉRAÏT** (Didier), en latin *Heraitius*, juristeologue et jurisconsulte français, né en 1579, mort à Paris en 1642. Il professa le grec à l'académie de Saumur, il professa l'importance particulière, et à l'instigation des Russes, les Perses firent la guerre au royaume d'Hérat; mais les Anglais vinrent à son secours et repoussèrent les assaillants. Les Russes, les Anglais et les Perses (1838) n'eurent pas plus de succès; mais, à la mort de Kamran-Schah (1843), le vizir Ar-Mohammed y fit proclamer schah un de ses fils, et le khanat d'Hérat fut expulsé. Mohammed mourut en 1851, et Shere-Mohammed-Kan fut nommé vice-roi d'Hérat.

TERMINONS EN DISANT QUE, DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES DÉJÀ, LA RUSSIE A JETÉ UN REGARD INQUIET SUR LE KHANAT D'HÉRAT, DONT LA POSSESSION ÉTENDRAIT LES LIMITES DE SON EMPIRE JUSQU'À L'INDE. ET ALORS SA ROUTE SERAIT OUVERTE VERS CALCUTTA, DANS LES RIVES DU GANGE. IL Y A DÉJÀ EU, APRÈS SAINT-PETERSBOURG ET CONSTANTINOPLE, LA TROISIÈME CAPITALE DES CZARS; MAIS L'ANGLETERRE NE LAISSERA PAS FACILEMENT UN AINSI IMPORTANT VOISIN S'ÉTABLIR À SES CÔTÉS.

HÉRAÏT (HÉRAÏM DE), ancien Etat de l'Asie centrale, entre le Turkestan au N., la Perse à l'O., le Kaboul au S. et à l'E., par 33° et 36° de lat. N. et 59° et 62° de long. E. Superficie, 32,000 kilom. carrés; 1,500,000 hab.; capitale, Hérat. C'est une contrée très montagneuse et arrosée par un grand nombre de cours d'eau peu considérables. La neige couvre le sommet des montagnes pendant la plus grande partie de l'année, mais la plaine jouit d'un climat délicieux. En été, la chaleur est quelquefois étouffante au fond des étroites vallées, le sol très fertile dans les grandes vallées et dans les plaines. En trop d'un grand commerce de la Perse avec le Turkestan, le Kaboul, le Kandahar et l'Afghanistan, elle possède des manufactures considérables de laine, de soie, de coton, de cuivre et d'armes; on vante particulièrement les sabres du Khorazan que l'on y fabrique. Le Hérat produit des céréales en abondance, toutes sortes de fruits d'excellente qualité, du coton, du tabac, de la garance, du safran, du lin, etc. Les habitants des montagnes s'adonnent surtout à l'élevage du bétail. La culture du mûrier est répandue dans le Hérat; d'où l'on exporte annuellement plus de 4,000 balles de soie. Les chevaux du Hérat sont très estimés.

Le Hérat est habitée par différentes races; au nord, on trouve les *Kalichaks* (têtes rouges, bonnets jaunes), Turcs; les *Eimaks*, tribu nomade de la famille Tadjik, qui parlent un dialecte persan, et les *Hesarsis*, qui ont le type mongol, parlent un dialecte turc et appartiennent à la race des Usbeks, dont mille familles furent transportées dans cette contrée par Tamerlan. Dans la vallée de l'Herat, qui comprend la plus grande partie du khanat et forme comme un isthme fertile entre des montagnes désertes et des steppes brûlées par le soleil, la majorité de la population se compose de *Tadjicks* somalis, et la minorité d'*Alghans*, les possesseurs primitifs du sol, de Turcomans et de juifs.

HÉRAUDER ou **HÉRAUDER** v. n. ou intr. (é-rou-dé). Pratiquer l'art du héraut. *Vieux mot aujourd'hui inusité.*